

**Homélie du dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2024**  
**(22<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – Année B)**

Chers frères et sœurs,

Quelle joie de se retrouver après ce temps d'été, que j'espère avoir été reposant, ressourçant pour chacun d'entre vous. Joie de se retrouver en ce temps de reprise scolaire pour renouer nos liens fraternels. Joie aussi de pouvoir accueillir les nouveaux arrivants sur notre paroisse. Chers amis, soyez les bienvenus ! Nous aurons l'occasion, à l'issue de la messe, de vous accueillir plus particulièrement. Mais d'ores et déjà, soyez les bienvenus ! Joie de nous retrouver aussi sous le regard de Dieu, de se placer sous le regard de Dieu en tant que communauté paroissiale, avec ce désir de se remettre en chemin vers le Ciel. Les textes d'aujourd'hui résonnent tous comme un appel à un réveil spirituel. Non pas que nos vacances aient pu être un temps de somnolence spirituelle, je ne l'espère pas. Mais la reprise de nos activités après les vacances est toujours l'occasion de se réveiller spirituellement, de se remettre en route à la suite du Christ, comme disciple du Christ.

Alors il est vrai que l'Evangile de ce jour peut nous sembler assez lointain de nos préoccupations. Cette discussion entre Jésus et les pharisiens sur le pur et l'impur semble assez éloignée de nos pratiques chrétiennes. Effectivement, Jésus nous redit aujourd'hui que ce qui rend l'homme impur, ce ne sont pas des aliments extérieurs que l'on aurait mangés, mais c'est bien ce qui sort de notre cœur, avec toutes ces mauvaises pensées et ces mauvaises actions qui prennent leur source dans notre cœur. Pourtant, ces paroles de Jésus nous aident à regarder la distinction que l'on peut faire entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'apparence que nous donnons à voir aux autres et puis notre véritable vie intérieure. Autrement dit, ces textes d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir sur notre cohérence de vie : c'est sur ce pont que nous pouvons nous réveiller spirituellement. Chers frères et sœurs, est-ce que notre vie chrétienne est cohérente avec l'Evangile ? Est-ce que, ce que je montre à voir à l'extérieur correspond à ce que je vis intérieurement ? Ne suis-je pas comme ceux contre qui Jésus élève ce reproche : « Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi ». Nous avons la messe tous les dimanches, nous prions régulièrement mais en réalité, est-ce que notre cœur est toujours avec le Seigneur ? Parfois non ! Nous avons beau aller à la messe tous les dimanches, nous avons beau prier régulièrement, il nous arrive, par exemple, de refuser de pardonner à un frère ou une sœur qui mendie notre miséricorde. Il nous arrive parfois, alors même que dans la rue nous croisons un pauvre qui mendie, de nous en aller un peu agacés parce qu'il nous poursuit de ses demandes. Chers frères et sœurs, si nous regardons en vérité notre vie, nous sommes ce peuple de pharisiens à qui Jésus dit : « Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi ».

Si nous voulons progresser dans cette cohérence de vie, comment faire en sorte que ce que je montre à voir à l'extérieur corresponde bien à cette amitié avec le Christ que je veux vivre intérieurement ? Comment avancer pour avoir un cœur pur ? Rappelez-vous l'une des huit béatitudes : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ». Pour voir Dieu, pour être un ami de Dieu, pour être un disciple du Christ, il faut bien avoir un cœur pur. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ?

Dans la deuxième lecture, saint Jacques nous donne deux pistes. « Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde ». Autrement dit, pour vivre avec pureté notre foi en Dieu, il faut deux choses. Il faut d'abord visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse. Et il faut se garder sans tâche au milieu du monde. Deux attitudes qui nous semblent sans doute éloignées de la pureté telle que nous la concevons. Malheureusement, nous avons, nous chrétiens, peut-être inconsciemment, une conception de la pureté religieuse semblable aux religions d'autrefois. Nous

pensons que pour avoir accès à Dieu, pour pouvoir mériter l'amour de Dieu, il nous faut être sans tache, sans péché, pur. Et que, dès que nous avons fait un péché, que nous avons un péché mortel sur la conscience, Dieu ne peut plus nous regarder avec bienveillance. Nous oublions que notre joie de chrétien, ce n'est pas d'être pur devant Dieu, c'est d'être des pécheurs pardonnés et que c'est la Miséricorde de Dieu qui nous purifie et non nos efforts. Or, pour accueillir cette Miséricorde de Dieu qui rend pur, saint Jacques nous donne un chemin.

Se tourner vers la détresse des orphelins et des veuves, c'est vivre la charité fraternelle, en particulier envers les pauvres, mais qui va jusqu'à l'amour de nos ennemis, de ceux qui nous agacent, de ceux qui nous ont offensés. Bien plus, cette charité fraternelle va jusqu'à se tourner vers ce que Benoit XVI appelait « la première pauvreté des peuples », à savoir l'ignorance du Christ. Bien sûr qu'il y a beaucoup de pauvretés matérielles à soulager autour de nous. Bien sûr qu'il y a aussi cette solitude dans laquelle de nombreuses personnes sont plongées et qui est une forme de pauvreté moderne. Mais la première des pauvretés, c'est de ne pas connaître le Christ. Il y a tant d'hommes et de femmes autour de nous qui ne connaissent pas le Christ. Avons-nous à cœur, chers frères et sœurs, de faire connaître le Christ autour de nous ? Avons-nous à cœur tout simplement de considérer la mission comme une charité fraternelle, comme une charité pour les pauvres ? Vous vous souvenez de la parabole du riche et de Lazare. Est-ce que nous avons identifié dans notre vie quel est le pauvre Lazare qui est à notre porte et que je peux venir soulager, consoler ou enseigner chaque jour ? C'est une question que nous pouvons nous poser à l'heure de la reprise de nos engagements : quel est mon Lazare ?

Le deuxième chemin que Saint Jacques nous donne consiste à « se garder sans tache au milieu du monde ». Que cela signifie-t-il ? Est-ce qu'il faut vivre dans un ghetto chrétien ? Faut-il vivre à l'écart de ce monde ? Bien sûr que non ! N'oublions pas que l'un des prénoms de Jésus, c'est Emmanuel : « Dieu avec nous ». En se faisant homme, Dieu nous a montré qu'il n'était pas ce Dieu séparé du monde. Il est ce Dieu qui rejoint le monde, qui se penche sur ses blessures, qui panse ses blessures. Excepté le péché, le Christ, Dieu fait homme, a tout partagé de notre vie. Et donc cela nous montre comment nous pouvons vivre dans le monde. Bien sûr qu'il nous faut vivre pleinement engagés dans ce monde, mais en évitant la pollution de la mentalité mondaine. C'est cela « se garder sans tache au milieu du monde ». Non pas éviter tout contact avec le monde abîmé par le mal, mais dans notre esprit, dans notre cœur, se garder de cette mentalité mondaine qui consiste à faire comme tout le monde. Prenons l'exemple de nos confessions. Il peut nous arriver de confesser de gros péchés, et puis d'achever notre confession en disant : « et je demande pardon pour tous les petits péchés que tout le monde fait ». Non, chers frères et sœurs ! Ce ne sont pas des petits péchés que tout le monde fait, ce sont mes péchés. Lorsque je dis cela, j'ai l'esprit pollué par la mentalité du monde, je pense que c'est normal de faire des petits péchés. Non, ce n'est pas normal. Je ne dois pas m'habituer à ces petits péchés, même si tout le monde les fait !

Chers frères et sœurs, nous aurons à cœur tout au long de cette année de vivre ces deux pistes que Saint Jacques nous propose. De les vivre en communauté, de les vivre en paroisse. Nous aurons à cœur de multiplier les occasions de rencontres avec les pauvres autour de nous, en particulier ceux qui ne connaissent pas le Christ. Nous relancerons la mission d'Avent. Nous aurons l'occasion d'inviter nos amis loin de l'Eglise, ici, dans cette église, je vous en reparlerai. Nous aurons aussi à cœur bien sûr de faire grandir notre union à Dieu, sans laquelle aucune vie chrétienne n'est possible. Je pense en particulier à l'adoration eucharistique que nous voulons vivre sur la paroisse avec l'adoration continue hebdomadaire. Nous poursuivrons ces deux grandes orientations pour notre paroisse, pour que ce ne soit pas simplement une conversion personnelle, mais une conversion communautaire. Chers frères et sœurs, en ce jour de rentrée paroissiale, demandons au Seigneur la grâce de nous remettre en route sous son regard, en ayant à cœur de vivre une vie toujours plus cohérente avec l'Evangile. Amen.